

la Lettre de PRSF

N° 69 / JUIN 2024

PRisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.fr



Face à l'adversité... Réagissons !

Nous constatons tous le rejet de la France dans certains pays d'Afrique de l'ouest. Découragés ou fatalistes,

face à cette situation, certains d'entre vous se disent : « A quoi bon donner à des pays qui rejettent la France ? »

Certes, nous ne pouvons plus y faire de missions, mais pour autant nous n'avons pas le droit de baisser les bras ! Ce n'est pas pour les gouvernements que nous agissons, c'est pour des hommes, des femmes, des enfants qui, emprisonnés, vivent dans des conditions difficiles, voire inhumaines.

Sachez que, quel que soit le régime politique du pays, PRSF continue d'être une aide essentielle et reconnue tant par les détenus que par l'ensemble des administrations pénitentiaires car nos équipes terrain apportent soutien, réconfort, formation, nourriture, vêtements que l'administration pénitentiaire ne peut fournir, et apaisent ainsi certaines tensions.

Avoir créé des PRSF-PAYS, ONG de droit local, facilite grandement ces relations particulières entretenues auprès des prisons, impliquant davantage chaque bénévole et les coordinateurs, indépendamment des régimes politiques.

De nouveaux bénévoles nous ont rejoints au siège, apportant leur enthousiasme et leur compétence, en particulier pour adapter notre communication aux exigences actuelles, en tenant compte aussi des demandes de chaque pays.

Je vous laisse découvrir dans ce numéro le dynamisme développé par chaque PRSF-PAYS depuis leur création, les nouveaux membres et notre nouvelle communication, sans oublier un hommage à deux personnalités de PRSF, Bernadette Hillemand et Michel de Saint Bon, décédés dernièrement.

Alors oui, réagissons face à l'adversité. Oui, nous avons plus que jamais besoin de votre aide pour former, aider les coordinateurs, soutenir leurs projets, trouver des partenaires locaux, et ainsi poursuivre la mission que nous a confiée notre fondateur, Jacques Risacher.

Je vous en remercie d'avance.
Bonne lecture.



Michel Turlotte, président PRSF

*En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention.
Des équipes terrain et des bénévoles. Plus de 30 000 détenus dans 83 prisons visitées.
En France, c'est plus de 300 donateurs, des équipes-soutien,
17 administrateurs et un bureau de 9 membres.*

Hommages

Michel de Saint Bon

Il nous a quitté à l'âge de 74 ans en ce début d'année 2024, après 6 ans de combat contre le cancer, sans jamais se plaindre et voulant absolument continuer à vivre de la façon la plus normale, comme il l'a montré lors de sa dernière mission en septembre 2023.

Nous nous sommes connus, étudiants, il y a plus de 53 ans, et c'est tout naturellement que nous avons commencé ensemble l'aventure de PRSF en 2012. En tant que responsables pays nous avons effectué 18 missions en Côte d'Ivoire pour découvrir, soutenir et surtout apprécier, l'immense travail des bénévoles présents dans les 24 prisons que nous avons visitées.

Michel aimait l'Afrique et trouvait en PRSF une juste cause humanitaire. Homme de contact, il appréciait l'accueil des Africains, les échanges avec les détenus lors des visites en prison, encourageant les membres des équipes terrain dans leur action. Il a su trouver de nouveaux partenaires locaux toujours présents et actifs en Côte d'Ivoire, et solliciter la librairie Decitre à Lyon, qui a permis le don de plus de 120 livres pour monter des bibliothèques au sein des prisons. Il avait également créé une équipe soutien, convaincant famille et amis d'adhérer à PRSF.

Secrétaire depuis 2018, puis membre du bureau, il a fortement contribué à construire l'avenir de PRSF tel qu'il se dessine aujourd'hui. Il admirait le travail accompli de tous ces bénévoles africains, conscients de leurs responsabilités, capables de s'impliquer afin de permettre aux actions de PRSF de perdurer. « A nous de les former et les aider », tel était son objectif.

De là où tu es aujourd'hui, Mike, je reste assuré de ton perpétuel soutien pour construire l'avenir de PRSF.

Michel Turlotte, président PRSF.



Michel distribuant des livres à la prison de Bouaké, en Côte d'Ivoire

Bernadette Hillemand

Elle nous a quitté à Noël. Elle a été un pilier de PRSF bien qu'elle n'ait jamais pu aller en Afrique en raison de son état de santé dû à un accident dramatique de voiture dans sa jeunesse, qui l'a handicapée toute sa vie.

L'engagement de Bernadette à PRSF au moment de sa retraite s'inscrit totalement dans le prolongement de son engagement professionnel comme assistante sociale au sein de l'Administration Pénitentiaire. Jeune assistante sociale en Maison Centrale elle a poursuivi sa carrière en milieu dit « ouvert », a exercé de nombreuses responsabilités jusqu'à terminer au service du personnel chargé plus particulièrement de la formation.

Ses qualités d'écoute, son sens du travail en équipe et en réseau, son souci de formation permanente et sa liberté de parole au sein d'une administration très hiérarchisée lui ont valu l'estime générale de tous les professionnels qu'elle a rencontrés, magistrats, juges de l'application des peines et membres du Parquet.

Au départ du fondateur de PRSF, Jacques Risacher, elle a accompagné son successeur, Loup Monnot des Angles, et avec Jean-Pierre Payot, qui était le seul à l'époque à bien connaître l'Afrique, elle a su structurer en ONG reconnue la dynamique créée par le fondateur. Avec son expérience de l'administration, elle a monté des projets de financements français ou européens. Ainsi nous avons obtenu la subvention du Ministère

français de la Coopération qui nous a permis d'apporter des améliorations dans trois domaines : l'alimentation, l'hygiène et la santé avec la diffusion de bonnes pratiques, l'accès au droit avec la formation des équipes terrain. Ce projet dont nous pouvons être fiers a permis ensuite à PRSF d'obtenir des subventions européennes pour décliner ces actions dans d'autres prisons. Bernadette avait le souci du partenariat avec les responsables Africains qui la respectaient et parlaient d'elle avec confiance. Elle a mis au point des programmes de formation au profit des équipes terrain à partir de son vécu professionnel à l'administration pénitentiaire.

Elle a toujours recherché de nouveaux donateurs, formé beaucoup d'entre nous à devenir organisateur d'équipes-soutien ou Responsable-Pays. Son activité permanente pour PRSF ne l'a pas empêchée d'être active dans sa commune de Saint-Rémy-les-Chevreuse : chambres gratuites dans sa maison pour les étudiants étrangers, soutien scolaire aux enfants de ses voisins, choix des sorties culturelles de l'association ARC. Elle a reçu beaucoup d'entre nous dans des repas festifs où sa puissance de travail, ses remarques pertinentes, ses connaissances et son esprit de synthèse nous faisaient avancer.

Marie-Françoise Petit, Patrice Mollie, Michel Jeannoutot et Danielle Mérian.

> BÉNIN

Dans ce premier trimestre de 2024, nous avons repris contact avec les autorités et autres structures intervenant en milieu carcéral pour faire le point de nos avancées. Une réunion s'est tenue au mois de mars avec la responsable de la réinsertion.

Après les salutations d'usage, la responsable de la réinsertion a félicité PRSF-BÉNIN pour son endurance, sa ténacité dans l'assistance à personne en détention et son accompagnement pour la réinsertion des détenus libérés.

Pour finir, elle a souhaité que cette activité d'alphabétisation lancée ce jour puisse prendre en compte les mineurs, les femmes qui sont souvent laissées pour compte et quelques adultes déjà condamnés.

La méthodologie à adopter étant définie, un planning des activités a été décidé pour toutes les prisons, afin de pouvoir suivre l'évaluation dans trois mois, après élaboration des instruments de mesure.

Sur une note de satisfaction, PRSF a le choix de la date de démarrage après la mise en place du matériel de travail.

En diverses occasions PRSF a montré à la responsable de la réinsertion socio professionnelle l'urgence de former ou de recycler les intervenants pénitentiaires à propos de :

- leur limite d'action à l'intérieur de la prison et leur collaboration avec l'administration,
- l'installation et le bon fonctionnement des comités d'hygiène et de gestion,
- l'ouverture des centres de transit.

De plus, les diverses activités de PRSF Bénin, comme les jardins maraîchers, l'amélioration des conditions d'hygiène par des dons de savons, javel, etc, et surtout l'écoute auprès des prisonniers, continuent dans les 11 prisons du Bénin.

Balbylas Gbaguidi,
coordinateur national

> MALI

Un projet artistique innovant « *Libres en Encre : bande dessinée dans la prison pour femmes Bollé-Femmes* »

« Libres en Encre » aspire à transformer les murs de la prison en toiles d'expression, offrant aux femmes détenues une voix, une communauté et un avenir rempli de possibilités.

Dans un effort innovant pour promouvoir l'expression artistique et la réhabilitation, notre projet «Libres en Encre» propose de créer une série de bandes dessinées au sein de la prison pour femmes, Bollé-Femmes. Cette initiative vise à offrir aux détenues une voie créative pour partager leurs expériences, leurs émotions et leurs réflexions à travers l'art narratif, tout en générant des revenus pour soutenir des programmes de réinsertion sociale.

Les objectifs recherchés sont multiples :

- Offrir aux détenues un moyen d'expression sûr et stimulant, leur permettant de raconter leurs histoires, d'explorer leur créativité et de renforcer leur estime de soi.
- Encourager la réhabilitation en fournissant un débouché positif pour le développement personnel et la croissance émotionnelle, tout en favorisant des compétences telles que la collaboration, la résolution de problèmes et la communication.
- Sensibiliser le public aux défis auxquels sont confrontées les femmes en prison et promouvoir une compréhension plus profonde des questions liées à la justice pénale et à la réforme carcérale.
- Créer des opportunités économiques en vendant les bandes dessinées lors d'une exposition en journée porte ouverte, les bénéficiaires étant réinvestis dans des programmes de réhabilitation et de soutien aux détenues.

Processus :

1/ Ateliers de création : organiser des ateliers réguliers animés par des artistes et des éducateurs spécialisés, où les détenues peuvent apprendre les techniques de bande dessinée et développer leurs histoires.

2/ Encadrement professionnel : offrir un encadrement personnalisé pour aider les participantes à affiner leurs idées, à élaborer des scénarios captivants et à créer des illustrations percutantes.

3/ Production et édition : rassembler les contributions des détenues pour créer une série de bandes dessinées cohérente, mettant en lumière une gamme diversifiée de voix et de perspectives.

4/ Exposition et vente : organiser une exposition en journée porte ouverte, où les bandes dessinées seront exposées et mises en vente, offrant aux visiteurs l'opportunité d'acheter des œuvres uniques et de soutenir la réhabilitation des détenues. Dans un premier temps, une centaine de dessins seront vendus

Pour la première phase, 25 détenues vont bénéficier d'une formation de spécialisation en bande dessinée.

Bernard Jacquin,
réfèrent pays Mali.

> BURKINA FASO Un exemple de construction de partenariats

Le coordinateur national pour le Burkina Faso, Ibrahim Kalga et le chargé de communication Laoko David Ki se sont rapprochés de l'organisation Swisscontact. Celle-ci a notamment pour mission de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la jeunesse rurale.

Actuellement, cette instance travaille sur un projet intitulé « Bridge Youth Connect » dont le but est d'améliorer l'accès des jeunes vulnérables aux opportunités économiques et sociales de leur pays. Les bénéficiaires directs sont des jeunes filles et des garçons non-scolarisés ou déscolarisés, âgés de 15 à 29 ans, avec une composante formation et une autre consacrée à l'insertion.

Les zones d'intervention se situent dans l'Est du pays (région de Fada), le Centre-Nord (Tougouri, Yalgho, Korssimoro et Boussouma), et le Nord.

Ce programme se construit actuellement autour d'un consortium entre Swisscontact, Mercy Corps (chef de file), SOS Sahel International Burkina Faso (SOS Sahel), Femmes, Action, et Développement (FAD), IDEO.org, GeoAnalytics Center et Viamo.

Des formations seront organisées à l'intention des ex-détenus et des citoyens afin de favoriser leur réinsertion sociale et professionnelle.

Des termes de référence de suivis seront élaborés dans le but d'évaluer l'impact des activités sur les jeunes âgés de 15 à 29 ans.

Le coordinateur du projet Youth Connect, M. Naon, a récemment mis en lumière plusieurs aspects du projet, notamment l'approche de formations prévues par Swisscontact :

- Privilégier l'apprentissage par la pratique,
- Garantir la disponibilité des ressources nécessaires pour une formation efficace,
- Assurer un suivi rigoureux post-formation,
- Favoriser les sessions de formation en groupes, axées à 100 % sur la pratique,
- Fournir aux participants tous les outils et supports utilisés lors des formations.

PRSF, pour sa part, contribuera à la réalisation de ce programme en fournissant, à partir de sa base de données, la liste des détenus qu'elle a assistés dans des projets et des programmes antérieurs.

C'est en l'espère un exemple de partenariat dans lequel PRSF-Burkina Faso peut s'inscrire à l'avenir et trouver une place légitime.

Ibrahim Kalga, référent pays.
David Laoko, chargé de communication.

> CÔTE D'IVOIRE

Le bureau exécutif de PRSF CI s'est réuni les 17 et 18 février pour faire le bilan de sa première année d'existence et définir les actions pour 2024. La création d'entités PRSF dans chacun des États membres a eu pour conséquence de mobiliser et de sensibiliser fortement les équipes autour de leurs coordinateurs (au nombre de 4 en Côte d'Ivoire), pour chercher à créer des activités génératrices de revenus (AGR). Sur les 23 équipes terrains que compte PRSF-CI, 8 sont en exécution de projets mis en place (champs de manioc, fermes de poulets, de porcs ou de lapins, vente de miel, d'attiéké, de poisson, fabrication et vente de savons, fermes agro-pastorales). Certaines équipes terrains n'ont pas démarré faute de financements locaux et également par manque de disponibilité de bénévoles, même s'ils sont passionnés et assurent le suivi.

Toutes les équipes continuent les actions traditionnelles de PRSF : jardins maraîchers, ateliers, accès au droit, écoute des détenus, hygiène. Dès lors, nous continuons l'installation et l'équipement de petits ateliers (couture, coiffure, pâtisserie, menuiserie, alphabétisation, calligraphie, peinture, tissage).

Madame DERGAM, antiquaire et amie de Patricia Isimat-Mirin (membre du CA de PRSF) a fait un don de 2 000 livres pour les bibliothèques mises en place dans les établissements.

La collaboration avec la société civile reste majeure dans le contenu de projets :

- GSN-SEMENCES nous a octroyé gracieusement au mois de janvier des semences, intrants et engrais foliaires qui ont pu servir sur l'ensemble des 18 jardins maraîchers,
- UNIWAX-CI, continue à alimenter les 21 ateliers de couture en coupons de pagnes et à renouveler les deux marchés de confection de vêtements (la confection des tenues de ses travailleurs et la confection des tenues de fête de Noël aux orphelins filles de Grand Bassam et de garçons de Bingerville),
- L'AFD (Agence Française de développement) nous permettra d'exécuter, en mai 2024, le projet assainissement et fourniture de réserves d'eau potable dans 10 prisons,
- L'Union Européenne nous a octroyé un fond d'un montant de 182 045 euros pour exécuter le projet Radars-UE en hygiène/santé dans 7 prisons et 3 centres d'observation des mineurs, sur une durée de trois années. Il s'agit d'assurer la formation du personnel sur les maladies infectieuses et psychologiques, renforcer le plateau technique grâce à du nouveau matériel médical,
- L'Ambassade de France vient de nous accorder le cofinancement du projet Radars-UE pour un montant de 28 000 euros.

Simon Taha, coordinateur national.
Christine Touré, Justin Gnagbo et Constant Mada,
coordinateurs régionaux.

> GUINÉE

Un exemple de réinsertion à Kindia

La prison de Kindia abrite plus de 500 détenus, dont une trentaine de femmes, auxquels aucune activité n'est actuellement proposée.

L'équipe de bénévoles de PRSF, constituée en 2023 (une douzaine de jeunes, étudiants ou jeunes professionnels), a identifié la possibilité de lancer deux ateliers de formation à la couture et à la cordonnerie dans un local à l'abandon dans une cour séparée du bâtiment principal (photo).

La réhabilitation du bâtiment, l'équipement en machines et les prestations d'un couturier et d'un cordonnier professionnels doivent permettre de former dans un premier temps, sur 8 mois, une quarantaine de détenus,

pour un budget de l'ordre de 12 000 euros. Le financement a été sollicité auprès de 2 bailleurs extérieurs, tandis que la revente de vêtements, de sacs et de chaussures doit permettre de pérenniser cette formation.

Ainsi, au-delà des actions courantes visant à améliorer la vie quotidienne des détenus dans les domaines de l'hygiène et de l'alimentation, PRSF va favoriser à Kindia la réinsertion, un des axes prioritaires de son action dans les prisons.

Cécile du Temple, Bernard L'Huillier, référents pays.



Fatoumata et son équipe, en compagnie des deux référents pays, avec à droite Ibrahima, président de PRSF Guinée Conakry

Un nouveau coordinateur pour la Haute Guinée et la Guinée Forestière

Après 20 ans de bons et loyaux services, Paul a demandé à passer le relais, et a proposé la candidature d'Alain, membre de l'équipe terrain de Nzérékoré.

Alain est à la fois économiste de formation et Fondateur directeur d'un centre de formation professionnelle en **Tourisme, Hôtellerie et Artisanat** ; il mettra ses compétences et sa disponibilité au service de PRSF dans les 7 établissements pénitentiaires de sa zone : **Faranah, Guéckédou, Kankan, Kissidougou, Kérouané, Nzérékoré et Siguri**. Une longue réunion de travail avec les référents-pays lors de leur mission à **Conakry fin avril 2024**, en présence d'Ibrahima, président de PRSF Guinée Conakry, a permis de définir son plan stratégique, qui implique un renouvellement des équipes de bénévoles dans la plupart des villes concernées.

Bernard L'Huillier, Cécile du Temple, référents pays.

> TOGO

La principale activité a été l'AG qui a réuni les 17 et 18 février 2024, 23 membres des équipes terrain venus de toutes les prisons du Togo pour participer aux travaux de cette AG. Cela a été une heureuse occasion qui a permis aux membres de se connaître d'abord et ensuite de s'échanger les expériences.

Les statuts de la nouvelle association PRSF Togo ont été adoptés et le bureau exécutif a été élu :

- Président :
LAAM-KUABA Kossi Samna Daniel (Sokodé)
- Le secrétaire général :
AGBEME Yaovi Agbéko (Vogan)
- Secrétaire adjointe :
DONGUIBE Yandja Moepa (Dapaong)
- Trésorier général :
FIA Edmond (Lomé)
- Un conseiller :
AWATIROU Yakoubou (Atakpamé)
- Deux commissaires au compte :
ASSOGBA Raymond (Notsè) et TCHANGAI Serge

A Sokodé et à Kara où les constructions des miradors et de la guérite sont terminés, les équipes terrain doivent relancer les activités des jardins maraîchers. Mais avant cela, il faut réparer les grillages qui ont été abimés lors des travaux de construction. A Kara, nous



sommes heureux de la mise bas de neuf (9) petits par l'une des deux truies, le deuxième est aussi presque à terme. Les locaux sont très délabrés. Le CN, après sa visite du 24 février a demandé au RT et au régisseur de lui présenter un devis pour la réparation de ces locaux. Sinon les cochons manquent d'eau où ils doivent se baigner. A Lomé, toujours, le jardin qui était à sec, par manque d'eau, a pu reprendre ses activités. Les mineurs de la brigade pour mineurs peuvent ainsi reprendre leur formation de maraîchage.

Daniel Laam-Kuaba

> NIGER

Le contexte socio-politique du pays complexe du pays n'a pas empêché PRSF de poursuivre ses activités en direction des détenus.

En janvier nous avons tenu une rencontre avec toutes les équipes terrain sur une journée.

L'animation de l'association a été au centre des discussions :

- recherche de financements,
- recherche de partenariats locaux,
- mise en place d'un bureau,
- maintien de l'élan de solidarité.

La dotation des équipes doit permettre ce trimestre de consolider notre présence dans les prisons en revenant aux fondamentaux de l'association, en attendant d'une reconnaissance officielle. C'est pourquoi elle a été répartie entre tous car nous avons besoin de cette visibilité et de cette solidarité.

Nous avons eu plusieurs rencontres avec le Rotary club de Niamey, ce qui

a abouti à un accord pour le financement d'un atelier de tricotage à Kollo. Des discussions avec l'association « Amour Sans Frontières » nous ont permis aussi d'avoir un accord de principe pour soutenir PRSF dans ces activités.

Nous avons effectué plusieurs déplacements à la rencontre des équipes et pris contact avec les nouveaux régisseurs de Kollo, Daikaina, Boboye Tilaberi.

Notre autorisation a été renouvelée le 19 mars par la direction de l'administration pénitentiaire qui a un nouveau directeur général.

Il est important de noter que les équipes se sont montrés très actives durant ce mois de Ramadan, alors qu'il est particulièrement important

d'avoir des visites régulières pour apporter un soutien alimentaire. Le point d'orgue a été la célébration de la fête le mardi 9 avril, fin du Ramadan, pour laquelle au moins 7 équipes ont organisé des activités festives avec une partie de leur dotation du 1^{er} trimestre.

Il convient enfin de rappeler la bonne collaboration avec l'administration pénitentiaire au cours de ce trimestre, aucun incident n'a été notifié.

La bonne qualité des relations avec les services administratifs des différents établissements facilite l'entrée et le travail de nos équipes auprès des détenus.

Kallarika,
coordinateur national Niger

**Rencontre avec
NANA FIRDAWSOU BOUBACAR,
24 ans, un enfant de 4 ans**

Ancienne pensionnaire de la maison d'arrêt de Niamey, elle en est sortie depuis 3 mois



Q. Peux-tu nous parler de toi ?

R. J'ai 8 frères et sœurs et un seul qui travaille. Notre père vend de la viande au bord du goudron. C'est la précarité qui m'a amenée en prison, quand je suis tombée enceinte en la deuxième fois. J'ai fait un avortement, car j'étais désespérée.

Q. Comment tu occupes tes journées ?

R. A faire du tricotage que j'ai appris en prison. Si j'ai assez de fil, je peux faire 3 à 4 ensembles par semaine. J'aide aussi ma mère dans les travaux domestiques. Nous faisons la cuisine à tour de rôle.

Q. Qu'est-ce que tu as reçu de PRSF ?

R. Trois mois de formation, c'est à mes yeux le plus important, puis la machine et des bobines de fil.

Aujourd'hui, quelques filles du quartier viennent apprendre avec moi.

Il y a aussi tout le soutien moral que vous nous donnez en prison : vous ne savez pas, mais vos visites étaient guettées, car on pouvait parler avec vous librement, en dehors des cellules, à l'air libre.

Chacune d'entre nous admire les gens de Prisonniers sans Frontières. Vous apportez la quiétude dans nos cœurs et moi particulièrement je vous remercie beaucoup; Prisonniers Sans Frontières, et je profite pour dire merci à ceux qui ont financé la formation, que Dieu les bénisse.

Q. Est-ce que cela est suffisant à tes yeux ?

R. Je dois me contenter de ça, vous avez été clair à ce propos depuis le début de la formation. Vous avez dit : on vous forme et à la sortie, vous aurez un kit; ensuite, c'est à chacune de se débrouiller pour s'en sortir !

Q. Peux-tu nous dire exactement combien tu gagnes avec ton activité ?

R. 7000 à 11000 FCFA (10,50 à 16,50 euros) par semaine, selon le nombre d'ensembles tricotés et le marché, mais il y a des semaines où je ne vends rien.

Q. À quoi sert ce revenu ?

R. Ce que je gagne va directement dans la popote et l'entretien de mon fils, c'est pourquoi je suis souvent en rupture de fil. Mais comme vous avez dit pendant les sensibilisations, on doit s'accrocher et se battre. Je ne céderai plus à la facilité car c'est elle qui conduit en prison.

Quelques mots...

...sur la communication de PRSF

Depuis maintenant six mois, PRSF a décidé de renforcer sa communication afin de mieux faire connaître ses actions en France et dans les Pays d'Afrique où l'ONG intervient. Pour cela, plusieurs actions ont été mises en place afin d'avoir une meilleure visibilité auprès des donateurs en France, des sociétés civiles en Afrique et auprès des fondations et institutions culturelles/gouvernementales.

Tout d'abord un groupe WhatsApp a été créé entre les coordinateurs nationaux de chaque pays et les référents nationaux en France. Cela permet à chacun de connaître les actions menées dans chaque pays, les institutions et partenariats existants et surtout d'échanger entre eux et de créer une vraie communauté.

Les réseaux sociaux ont été activés, principalement Facebook et LinkedIn afin de diffuser photos et vidéos des actions dans chaque pays et de montrer la vitalité et l'implication de nos bénévoles (plus de 500) dans nos pays d'intervention.

De plus, deux films d'animation de 1mn30 chacun ont été réalisés par un studio d'animation de Lomé, *Mess Pictures*, afin de pouvoir aborder la vie carcérale en Afrique sous un angle nouveau. Vous pouvez les retrouver sur nos réseaux sociaux, la chaîne youtube de PRSF, et sur notre site internet. Ces films ont aussi été diffusés lors de festivals comme à Meknès ou Annecy, sur le stand Afrique. Ces films permettent à PRSF de toucher un large public et d'aborder les problèmes de la vie carcérale sous un nouvel angle. C'est aussi un bon moyen de mettre en avant la créativité en Afrique et de créer des ponts dans la société civile. Un projet est en cours de développement afin de donner des cours de dessin aux mineurs en prison.

Vous trouverez ci-dessous quelques mots du Directeur du studio, Daniel Atchali sur sa collaboration avec PRSF.

Enfin, un flyer pour les institutionnels a été fait et est diffusé auprès de nos partenaires afin de solliciter le mécénat d'entreprise et de pouvoir répondre aux appels à projet. Le site LinkedIn de PRSF et des actions ciblées vont être menées lors du 2^{ème} semestre auprès des entreprises et institutions afin de développer des réseaux de collaboration de PRSF.

Et bien sûr, nous continuons d'éditer la lettre PRSF deux fois par an et vous pouvez retrouver toutes ces infos sur notre site internet !

N'hésitez pas à nous contacter à prsfparis@gmail.com

Agathe Turlotte, référente pays pour le Togo et le Bénin

...DE DANIEL ATCHALI, PRÉSIDENT DE MESS PICTURES À LOMÉ



« Le processus de création du film a débuté par des discussions et la recherche d'informations auprès des représentants de l'association PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES au Togo, qui possèdent une grande expérience de la vie carcérale dans le pays à travers leurs actions humanitaires envers les détenus. Par la suite, le scénario a été élaboré

et la réalisation technique du film a été mise en œuvre. L'équipe a manifesté un accueil très favorable à la réalisation de ce projet qui leur a permis aussi de découvrir l'autre monde pénible et sécuritaire des prisons. Cette expérience s'est avérée remarquable, chacun y contribuant avec dévouement. Le film présente une dimension profondément humaine. Il a enrichi les productions de Mess Pictures en offrant une perspective plus réaliste et a suscité une légitime fierté pour avoir collaboré avec l'ONG PRSF. Ce qui prouve qu'à travers l'animation, l'on peut sensibiliser les populations sur les faits ignorés de nos sociétés ».

Nouveau Conseil d'Administration

À l'issue de l'assemblée générale qui s'est tenue le 25 mai dernier, un nouveau conseil d'administration a été nommé. Il est désormais composé de :

- Michel TURLOTTE, *Président*
- François THÉOLEYRE, *vice-président*
- Christian SIMON, *trésorier*
- Michel DOUMENQ, *secrétaire*
- Patricia ISIMAT MIRIN
- Dominique LAFONT
- Cécile du TEMPLE
- Bernard L'HUILLIER
- Isabelle ROUSTANG
- François DROIN
- François BERGER
- Agathe TURLOTTE
- Marc SCHNEIDER

Ils ont rejoint PRSF



> Margaux Blanchet



> Marc Schneider



> Marion Bayard



> Matthieu de La Boudonnay

Prisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la présidence de Michel Turlotte.
Comité de rédaction : Agathe Turlotte, Cécile du Temple, Bernard L'Huillier, Michel Doumenq.
Iconographie PRSF. Maquette : carine@rougecrea.com. Impression : bonjour@lilabox.fr
Lettre gratuite. Dépôt légal mars 2022.